

de la petite route de Grenoble à Briançon étant démontrée, il ne reste plus qu'à savoir si les légions romaines s'en servaient. On ne saurait en douter, si l'on fait attention que le rédacteur de la Table de Peutinger n'y a absolument mis que des routes militaires. »

Nous allons continuer à exposer les différents événements dont ces contrées furent le théâtre pendant le moyen âge et dans les temps modernes.

Lorsque l'Empire romain, affaibli depuis longtemps par les fréquentes irruptions des peuples barbares, fut envahi de tous côtés par les ennemis de la Ville éternelle, ces peuples, venus des extrémités de l'Europe pour renverser cet empire qui leur avait inspiré tant de terreur, se jetèrent impunément sur les Gaules et chassèrent devant eux les légions romaines que ne protégeait plus le prestige, naguère si imposant, des aigles du Capitole. L'antique Allobrogie ne fut pas épargnée dans cette immense invasion, et les Vandales, les Goths, les Alains, les Bourguignons, les Lombards vinrent tour-à-tour ravager ces contrées, qu'ils abandonnaient à l'approche d'un ennemi victorieux. Les Sarrasins seuls y firent un plus long séjour et y laissèrent des traces plus nombreuses de leur occupation.

M. Fauché-Prunelle, dans son Mémoire sur les invasions des Sarrasins dans le Dauphiné et les Alpes, traite particulièrement de leur domination dans cette partie des Alpes qui nous occupe, et nous avons puisé dans cet ouvrage d'utiles renseignements. Les Sarrasins avaient établi un poste au Freney près du Mont-de-Lans, où ils percevaient le droit de péage qui était leur principal revenu dans les Alpes; non contents des défilés et des escarpements naturels qui protégeaient cette importante position, ils l'avaient encore fortifiée par de nombreux travaux et avaient construit un véritable fort très-facile à défendre avec un petit nombre d'hommes.